

Spécialiste de géomorphologie littorale du laboratoire Lienss, Virginie Duvat-Magnan coordonne le programme de recherche Qualiplayes dans l'île d'Oléron.

Par Elsa Dorey Photos Benjamin Caillaud et Alexandre Duval

Oléron *Les plages passées au crible*

« **L'**île d'Oléron est dans une situation de recherche d'identité touristique, c'est donc une volonté forte des acteurs du territoire d'augmenter son attractivité en développant une politique d'amélioration de la qualité des plages», déclare Virginie Duvat-Magnan. Cette spécialiste de géomorphologie littorale du laboratoire Lienss coordonne le programme de recherche Qualiplayes financé par la Région Poitou-Charentes sur la période 2008-2012. Son but : accompagner les élus de la communauté de communes de l'île d'Oléron dans l'amélioration de la qualité des plages, en partenariat avec de nombreux acteurs, comme la Dréal, l'ONF, etc., pour une gestion durable des plages de l'île. Concrètement trois phases sont prévues.

La première phase, presque terminée, consiste à recueillir des données quantitatives et qualitatives sur ces plages à partir de comptages aériens et au sol, et d'environ 1 000 enquêtes, réalisées par des étudiants en master de géographie recrutés durant la période estivale. Parmi les points abordés, les conflits d'usage et les défauts de sécurité. Durant cette phase de deux ans

et demi, des présentations et rapports sont communiqués à l'ensemble des gestionnaires impliqués dans le plan d'action Oléron Qualité Littoral.

Suivra l'élaboration d'outils d'aide à la gestion. Le principal outil sera finalisé à l'automne 2010. Il s'agit d'un guide des plages de l'île d'Oléron destiné à l'ensemble des gestionnaires. Les huit communes d'Oléron seront présentées, avec des fiches pour chacune de leurs plages.

Un plan d'accès accompagné de données générales sur le site précèdera une évaluation de sa fonctionnalité basée sur des critères comme le stationnement, la signalétique, la sécurité, l'utilisation qu'en fait le public, le respect des aménagements, de la réglementation et de l'environnement. Puis suivront des suggestions de professionnels et d'usagers visant à en améliorer la qualité. Le guide sera mis à jour chaque année.

QUALITÉS OBJECTIVES ET SUBJECTIVES D'UNE PLAGE

«*Tout l'enjeu est de partir d'une bonne définition de la "qualité". La qualité objective est évaluée sans conteste, car elle est établie à partir de normes, comme c'est le cas de la mesure de la qualité des eaux de baignade par la DDASS. D'autres critères sont importants, comme l'état sédimentaire de la plage. Si la dune est taillée en falaise, sujette à des phénomènes d'éboulement qui contribuent à la dégradation de sa végétation, comme à Maumusson, on a affaire à une situation de déséquilibre, contrairement à d'autres plages possédant une petite avant-dune sur laquelle poussent des oyats*» explique Virginie Duvat-Magnan.

En ce qui concerne la qualité «subjective», les résultats sont conformes à ceux obtenus en Angleterre et aux États-Unis par d'autres équipes de chercheurs. Le public tient à la qualité du paysage et à la propreté des lieux, il ne souhaite pas rencontrer de dépôts, même naturels, comme les algues et les galets. Il souhaite être en sécurité, notamment par rapport aux courants de baigne, grâce à la présence de sauveteurs. Une autre attente des usagers concerne l'accessibilité et l'équipement. Les préférences des différents types de publics

Virginie Duvat-Magnan



Alexandre Duval



Blockhaus de la plage de Vert-Bois en janvier 2009 et après Xynthia le 28 février 2010.



Benjamin Caillaud

différent : «Évidemment, les personnes qui fréquentent les plages urbaines attendent un niveau de confort plus élevé, avec une restauration et des équipements, tandis que le public recherchant un cadre plus naturel sera prêt à faire 800 mètres de marche pour s'installer sur une plage sauvage», précise la chercheuse.

PRÉSERVER LE SYSTÈME PLAGE-DUNE

Comment allier les exigences des usagers qui souhaitent aménagements et confort avec la politique de l'Office national des forêts, grand défenseur du système plage-dune ? La réponse est claire : «Les plages qui sont en milieu urbain ne sont pas là pour la préservation de l'environnement, explique Virginie Duvat-Magnan. En revanche nous travaillons avec l'ONF pour essayer de construire un modèle de plage plus naturelle intégrant au mieux les règles de préservation de l'environnement et qui serait le modèle dominant dans la partie forestière, importante à Oléron.»

Le but n'est pas d'accéder à toutes les demandes du public, mais de mesurer le décalage entre l'attente de

Après le passage de Xynthia, on observe une chute de réservation pour la saison estivale alors que cette tempête n'aura pas d'impact durable sur les pratiques de plage. Ses marques ont été largement effacées par la cicatrisation des falaises dunaires et le nettoyage des déchets et végétaux arrachés. Cependant, plusieurs plages nécessitent un plan de réaménagement. «L'érosion côtière accélérée, surtout sur la côte

occidentale, a provoqué un recul de 10 à 25 m de la dune sur les plages de Vert-Bois, des Huttes, de la Giraudière et de Saint-Trojan par exemple, explique Virginie Duvat-Magnan. De ce fait, certaines aires de stationnement sont aujourd'hui menacées et devront être déplacées de 500 mètres. Une étude de faisabilité permettra d'évaluer l'intérêt de développer de nouveaux moyens de transport pour accéder aux plages, comme des navettes.»

celui-ci et l'état des différentes plages d'Oléron. Savoir comment communiquer avec le public et sur quels sujets le sensibiliser constitue la troisième et dernière phase du programme de recherche Qualiplages. «Début 2011 donc, une carte des plages sera distribuée au public, permettant aux gens de choisir leur plage en fonction de ce qu'ils attendent, et des stands d'information et de sensibilisation seront installés afin d'orienter les gens», ajoute Virginie Duvat-Magnan. ■